



ACADÉMIE  
DES LETTRES  
DU QUÉBEC

---

PRIX VICTOR-BARBEAU 2023

---

Éloge  
*L'île aux démons et autres mirages cartographiques de l'Amérique du Nord*  
(Éditions du Septentrion)  
de ALBAN BERSON  
(lauréat)

---

Cartothécaire intéressé par les liens entre géographie, science et histoire de la pensée, Alban Berson nous offre un passionnant voyage dans l'imaginaire des navigateurs, des explorateurs et de ces voyageurs immobiles que sont les cartographes. Imaginer, imager, dessiner la *terra incognita* à partir de récits plus ou moins sûrs de marins et d'aventuriers conduit à des aberrations cartographiques dont Alban Berson fait son miel.

*L'île aux démons et autres mirages cartographiques* n'est pas seulement un beau livre admirablement illustré de mappemondes, d'ornements de navires, de figures autochtones et de monstres marins. Aux confins de la géographie, de l'anthropologie, de la philosophie et de la géopolitique, c'est aussi un livre original et d'agréable lecture, porté par une réelle passion de l'auteur pour les figurations de l'inconnu. Il est nourri par de minutieuses recherches sur les descriptions de ce que l'Europe rêvait jadis comme un « Nouveau Monde », en se leurrant souvent sur les réalités de ce dernier (ou premier monde).

Outre l'intérêt présenté par le choix des cartes anciennes et les savants commentaires sur leur provenance, comme sur leur usage à des fins géopolitiques et commerciales, cet essai se lit en filigrane comme une approche critique de la colonisation et une déconstruction du savoir géographique ancien. Utopies des « découvertes », mais aussi dystopies auxquelles elles menèrent.

Hallucinations face à l'inconnu, illusions d'optiques, erreurs et mensonges des conquérants sont relayés d'un siècle à l'autre. Ils donnent lieu à d'improbables curiosités géographiques : « Île aux démons », « mer de Verrazano », « Norumbega », « Cibol », « Quivira », « Frisland et Drogeo », « Conibas », « Rupes nigra et altissima », « détroit d'Anian »... Autant de lieux inexistantes, de non-lieux nommés « mirages de papier » par Alban Berson, dans sa fine enquête sur les trésors enfouis des cartothèques.

À l'époque où terres et mers se redéfinissaient incessamment au hasard de périples motivés par la cupidité, se trouvait remise en cause la connaissance de soi dans le contact avec l'autre. Un contact aussi violent que dévastateur pour les nations alors soumises à la nomination et à l'appropriation, comme le marque bien Berson. De quoi s'interroger sur la notion même de « découverte » au sujet de ces régions pourtant habitées de longue date et que le savoir occidental peinait (peine encore ?) à intégrer dans son paradigme.

La riche collection cartographique de Bibliothèque et Archives nationales du Québec nourrit pour une bonne part le matériel iconographique de ce savant ouvrage qui se lit aussi comme une palpitante enquête sur le vrai ou le faux dans la représentation des mondes entre 1507 et 1647.

**BERNARD ANDRÈS**  
Membre du jury Victor-Barbeau



ACADÉMIE  
DES LETTRES  
DU QUÉBEC

---

PRIX VICTOR-BARBEAU 2023

---

Éloge

*Le Futur antérieur. Regard sur le nouveau roman d'anticipation francophone*

(Presses de l'Université de Montréal)

de DAVID BOUCHER

(finaliste)

---

Un tableau de Paul Klee intitulé « Angelus Novus » montre un ange qui semble sur le point de s'éloigner de quelque chose qu'il contemple fixement. C'est ainsi que l'on se représente l'ange de l'histoire. Mais une tempête souffle du Paradis, aurait écrit Walter Benjamin. Cette tempête, ces débris, ces « ruines du futur », c'est ce qu'on appelle le progrès. L'écho de ce progrès est le roman d'anticipation.

C'est par un hommage à Maurice G. Dantec, écrivain français, exilé au Québec, mort en juin 2016, que commence *Le futur antérieur*. Dans son livre, David Boucher examine l'émergence d'un genre littéraire à travers un corpus rassemblant les œuvres de Nelly Arcan, Michel Houellebecq et Antoine Volodine, trois écrivains « qui s'approprient l'anticipation pour mieux la réinventer ».

À la lumière de la sociocritique et de la philosophie, l'auteur jette un regard scrupuleux, net et puissant sur l'art de l'anticipation des trois romanciers de langue française. S'il est vrai que les enjeux littéraires – le narrat – croisent les conflits sociétaux comme la religion – l'Islam – ou le féminisme, la perspective anti-utopique ou dystopique des fictions romanesques dénonce autant le totalitarisme du XX<sup>e</sup> siècle que les illusions libertaires narcissiques du tournant du XXI<sup>e</sup> siècle. Après la mort de Dieu, les morts n'ont plus que les vivants pour ressource. L'on pense alors à l'héritage de Jean Baudrillard pour sa théorie du simulacre et de la simulation.

Par ces temps de dérèglement, un fil rouge traverse l'essai de David Boucher qui a su y insuffler l'élégance du devenir.

**JOËL DES ROSIERS**  
Président du jury Victor-Barbeau



ACADÉMIE  
DES LETTRES  
DU QUÉBEC

---

## PRIX VICTOR-BARBEAU 2023

---

Éloge

*D'une négritude à l'autre. Aimé Césaire et le Québec*

(Presses de l'Université de Montréal)

de CHING SELAO

(finaliste)

---

La culture sur le dos, le chagrin au ciel, l'homme noir a subi le plus infâme des trafics. Monstrueuse par sa violence, son espace, son histoire et les conséquences durables jusqu'à nos jours, la traite perdue dans l'inconscient post-colonial. De l'Afrique à la Méditerranée orientale jusqu'en Asie, puis de l'Afrique aux Amériques, le commerce des enfants, des femmes et des hommes noirs a duré quatorze siècles.

Entre deux mémoires culturelles labourées par l'imaginaire politique de la décolonisation, le Québec et la Caraïbe, il a fallu l'ahurissement de Césaire devant une devanture de librairie, lorsqu'il aperçut en 1972 un livre portant le titre rimbaldien de *Nègres blancs* et à Ching Selao la maîtrise de son sujet pour mettre en relation les thèmes de nègre, négritude et leur appropriation au Québec demi-colonisé. En 1941, lors d'une escale à la Martinique, André Breton avait lui aussi découvert *Le Cahier du retour au pays natal*, l'œuvre-phare de Césaire, à travers la vitrine d'une mercerie lors d'une célèbre promenade dans Fort-de-France. Répétition assez parodique du jeu de miroir pour la souligner.

*Le Canadien français et son double* (1972, 2018), est le titre de l'essai de Jean Bouthillette. Si pour cet auteur, « l'Autre était en l'occurrence l'Anglais », pour Ching Selao, fidèle à l'histoire de la poésie française et son domaine d'extension au sein des débats décoloniaux, l'Autre pouvait aussi être Nègre. À force de remonter la genèse du mot, c'est à travers les œuvres de Gaston Miron et Paul Chamberland que l'essayiste scrute la fascination des poètes québécois de la Révolution tranquille pour la négritude de Césaire. Issu de l'univers de la plantation, le mot *negritude* est par ailleurs inventé et utilisé dans une tout autre acception par le psychiatre américain et signataire de l'Acte d'Indépendance des États-Unis, Benjamin Rush (1746-1813).

Nègre est le premier et le dernier mot. Il désigne un corps mythique, une machine biopolitique, une matrice endolorie de l'humanité. La condition d'utilisation de ce mot est

une coupure triomphale d'avec l'oppression car il veut dire aussi en créole un dépaysement : c'est le nom de tout homme, sans distinction de couleur de peau. La partie de l'essai consacrée à l'œuvre de Dany Laferrière, fils prodigue du poète devenu académicien, permet d'éclairer les héritages détournés de Césaire et d'appréhender la transmission de ce mot éminemment poétique jusqu'à l'intensité zéro.

Dans les relations de « maître » à « esclave », le Nègre qui n'a jamais renoncé à son humanité échappe à la loi de la domination, à la violence, à la soumission. Parce que cette histoire triste est la nôtre, plus que jamais l'histoire d'une reconquête de la liberté, c'est la singulière manière de ce livre optimiste de Ching Selao, aussi passionnant que poignant, que de promouvoir sous l'autorité poétique de Césaire la belle idée d'une extériorité jamais absolue.

**JOËL DES ROSIERS**  
Président du jury Victor-Barbeau